

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892

Marie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (492v, 493r, 494v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 1er décembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3816>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er décembre 1892](#)

Lieu de rédaction Nîmes (Gard)

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Envoi de 10 exemplaires du *Devoir* d'octobre avec le discours de Bernardot au Crystal Palace. Est ravie du travail fourni et de la rapidité de l'imprimeur Roger et Laporte. Regrette que l'impression de la seconde édition du livre de Bernardot sur le Familistère n'ait pas été confiée à Roger et Laporte. Lui demande de faire part à Sekutowitz que son fils s'est bien installé dans ses fonctions de major. Dans le post-scriptum, Marie fait part des volontés d'Émilie à avoir des nouvelles de son filleul, fils de Bernardot, notamment après son changement de classe, mais aussi des nouvelles de « la physionomie générale des choses là-bas ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Imprimerie](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Roger et Laporte](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislav \(1873-1962\)](#)

Œuvres citées

- « Discours de M. Bernardot au Festival de Crystal Palace », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 584-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/585/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fouriérisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 20/08/2024

Nîmes 1 décembre 1899

Cher Monsieur Bernardot,

Vous voici à Nîmes et je vous envoie
par ce courrier en ides postal franco
à domicile via "Dovoir" 1^{er} octobre qui se
trouvent nos récours à Crystal Palace.
Bonté. Ils pourront vous les utiliser ;
on m'en a tiré de ce numéro plus
qu'il n'en fallait.

L'imprimeur d'ici va joliment
bien comme travail. On n'a presque
rien à faire aux épreuves. Je voudrais
enlever avant le 10 et mon numéro
de décembre pour qu'il s'en aille
envoyé en petite vitesse (14 jours...)
aux mains de Doyen de façon à
lui arriver avant Noël ; et si
mon nouvel imprimeur accomplit
ce tour de vitesse, je regretterai
qu'il n'ait pas aussi à faire la
seconde édition de notre livre.

Quand donc l'aurons-nous
cette seconde édition ? !

Si vous avez à m'envoyer en ce moment
des preuves, vous pouvez le faire en
adressant à M. Fabre. Il me les remettra.
Je saisis cette occasion de vous remercier
la lettre qu'il vous a adressée il y a
quelques jours.

— Cher Monsieur, voulez-vous bien
dire à Monsieur Sefstovici que M.
Antoine m'a écrit que Ladi. s'est
parfaitement installé dans ses fonctions
de Major et qu'il est très aimé de ses
camarades. La même chose m'a été
dite par Gaston.

Envoyez, cher Monsieur, présenter
à Madame Bernardot et agréer pour
vous même le meilleur souvenir
de toute la famille. Présentez-le aussi
je vous prie à M. Sefstovici en
lui parlant de son fils.

Nous jouissons d'un temps superbe.
J'exis sans peu, ce qui me plaît
follement. Puisse tout aller au mieux
de notre côté!

Cordialement

M. Fabre

M. Bernardot, moi je vous en prie les

3
taches de cette lettre. L'accident m'ar-
rive au moment où je m'ai gelus
le temps de la écrire.

Il m'a oublié de vous dire que Madame
Dallier serait heureuse de savoir com-
ment vos enfants (son petit spon-
sément) se trouvent de leur changement
de classe et si tout marche à notre
commune satisfaction à vous et
à Madame Bernardot.

Enfin, un petit mot sur la
physionomie générale des choses
là-bas nous plait le plus grand
plaisir. Vous l'adresserai si vous
voudriez bien à M. Fabre 12 rue
Bourdalaire Tignes - Nord d'Arvieux.

Cordial serrement de main